

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Il coupe le corps sa copine en morceaux !

F.M.M.

Libreville/Gabon

DUESHLR Jhennil Bissagou-Bissagou, Gabonais de 24 ans, étudiant en 6^e année de médecine à l'Université des sciences de la santé (USS), se trouve actuellement en garde à vue à la Police judiciaire (PJ) pour avoir dépecé le corps de sa copine S. G. M., Gabonaise de 23 ans, serveuse dans un restaurant-bar au quartier Louis. Le drame se serait produit au quartier "Ça M'étonne" dans la commune d'Owendo.

Ce qui a attiré l'attention des témoins, c'est une ouverture béante pratiquée sur la fosse septique de l'habitation du suspect. À la question de savoir ce qu'il en était, le mis en cause aurait répondu que le trou a été creusé pour relier une conduite d'eau, entre la douche et la fosse.

Poussant leur curiosité, des voisins auraient constaté que deux sacs-poubelles traînaient au fond de la fosse. En éclairant un peu plus la cavité, ils ont nettement aperçu un pied humain.

À la suite de quoi le commissariat d'Owendo a été saisi, ainsi que le procureur de la République. Arrivé sur les lieux, ce dernier a ordonné aux sapeurs-pompiers, présents, de sortir les éléments se trouvant dans la fosse. Grande sera leur surprise de découvrir, dans le premier sac, les membres inférieurs d'un être humain. Et dans le deuxième sac, des membres supérieurs, tous appartenant à la compagne de l'étudiant.

Après cette macabre découverte, les policiers ont perquisitionné le domicile du suspect. Ils y ont trouvé le reste du corps dans un fût couvert d'un drap, dans la douche. Interpellé et conduit à la PJ, l'accusé a dit avoir agi par peur d'être accusé injustement de meurtre. Selon lui, c'est le week-end écoulé qu'il a découvert, dans leur chambre, le corps inerte de la jeune fille avec laquelle il vit depuis un an. Les deux amoureux se seraient disputés, vendredi dernier. Après,

d'après lui, il est allé passer le week-end chez ses parents. C'est donc à son retour qu'il aurait trouvé sa copine allongée, inerte. Il a ajouté que, pris de panique, il a tenté d'éliminer les traces du corps sans vie en le dépeçant et en jetant dans la fosse septique. Dueshler Jhennil était interne au Centre hospitalier universitaire (CHU) d'Owendo, en pédiatrie. Donc à la fin de ses études.

Grande sera leur surprise de découvrir, dans le premier sac, les membres inférieurs d'un être humain. Et dans le deuxième sac, des membres supérieurs, tous appartenant à la compagne de l'étudiant.

Photo:DB



Le drame se serait passé au quartier «Ça m'étonne», à Owendo.

Un octogénaire tué par des... rats à Bifoun

Abel EYEGHE EKORE
Bifoun/Gabon

LES populations du district Bifoun-Ebel dans la province du Moyen-Ogooué sont sous le choc. Et pour cause : un homme du troisième âge, Jérôme Lelola, qui dormait paisiblement dans son lit avec sa compagne, aurait été rongé à mort pendant son sommeil par des rats. Ce fait insolite s'est produit le 17 juillet dernier au village Darlot situé à 15 kilomètres de Bifoun, le chef-lieu dudit district.

D'après le récit de Julienne Balla, 80 ans, compagne du défunt et unique témoin des faits, Lelola, âgé de 81 ans, a été tué par des rats pendant que le couple dormait dans la chambre conjugale. Après avoir été mise devant le fait accompli à son réveil, au petit matin, la veuve éplorée dit avoir informé aussitôt les riverains. La scène du drame était insoutenable, tellement on ne reconnaissait plus Jérôme

Lelola : son visage, son crâne, son sexe et ses testicules ont été complètement déchiquetés par les rongeurs. Alertée à son tour, la brigade de gendarmerie de Bifoun a dépêché ses agents sur le lieu de la macabre découverte pour procéder aux constatations d'usage. Auditionnée dans le cadre de l'enquête préliminaire, Julienne Balla soutiendra que son mari ne présentait aucune pathologie grave qui aurait pu entraîner sa mort durant son sommeil. " Jérôme avait juste une petite grippe qu'il venait de contracter, mais rien de bien grave ", a-t-elle expliqué aux enquêteurs. Avant d'ajouter qu'ils sont allés se coucher après le dîner, sans aucun problème.

Dans sa déposition, dame Balla précise ensuite que, c'est au petit matin, en quittant le lit, qu'elle a vu les rats sauter du corps du malheureux octogénaire. En observant de très près son époux, poursuit-elle, elle a



Photo:Abel Eyeghe

C'est dans cette maison que Jérôme Lelola a été retrouvé mort, tué par des rats.

constaté que ce dernier, qui saignait abondamment du visage et de ses parties intimes, était déjà mort. Sur ces entrefaites, la veuve, horrifiée, s'est mise à hurler et à appeler à l'aide le village.

À son arrivée à Darlot, en compagnie d'un médecin légiste, le procureur de la République de Lambaréné constatera, pour le regretter, que la scène du drame, malgré ses instructions, avait déjà été polluée : Jérôme Lelola avait été déplacé et déposé dans un cercueil avec plu-

sieurs objets traditionnels. Aussi exigera-t-il que le corps soit replacé dans sa position initiale afin que le médecin légiste puisse faire son travail. Après l'expertise du praticien, le ministère public, estimant qu'il y a "beaucoup de zones d'ombre sur cette mort", a chargé la brigade de gendarmerie de Bifoun d'approfondir son enquête pour en savoir davantage sur cette histoire surréaliste, qui défraie la chronique dans le district de Bifoun-Ebel, voire au-delà.